

CERCLE GÉNÉALOGIQUE DE LANGUEDOC

Association loi de 1901 (N° W313001558 - J.O. n° 5 - 110^e année du 6 janvier 1978)

N° SIREN : 417 674 173 - N° SIRET : 417 674 173 00014 - APE : 9499Z

Siège social : 18, rue de la Tannerie - 31400 Toulouse

Téléphone : 05 62 26 15 30

Site Internet : www.cglanguedoc.com **Mél** : cglanguedoc@orange.fr

Notre Forum : <http://fr.groups.yahoo.com/group/cglanguedoc/>

Notre groupe Facebook : <http://www.facebook.com/groups/696316920439726/>

Nos Bases des données du Cercle Généalogique de Languedoc :

<http://www.basesgenealogiquesducglanguedoc.fr>

Nos relevés systématiques se trouvent sur

GeneaBank : <http://caids.geneabank.org/form/cgl.html>

Heredis Online : <http://www.heredis-online.com>



Le patronyme étudié par Jean-Pierre UGUEN

BISCAYART

Origine et signification : L'origine de ce nom est basque.

Ce nom est porté dans les Pyrénées-Atlantiques.

Il désigne donc sans doute celui qui est originaire de Biscaye (province basque dont la capitale est Bilbao).

L'étymologie de ce nom provient de l'agglutination des mots « bizkai » « arte » qui signifie entre les collines. Il pourrait éventuellement également s'agir d'un toponyme à part entière, formé sur le basque bizkar = col de montagne, crête.

Ce patronyme précise la localisation de la demeure ancestrale.

Variantes : BISCAVAR ; BISCAVART.

Personnalité : Nahuel Pérez BISCAYART est un acteur argentin, né le 6 mars 1986 à Buenos Aires.

Il a tourné dans plusieurs films français argentins, mais aussi allemands, belges et suisses (dont notamment *120 battements par minute*, Grand prix au Festival de Cannes en 2017 et *Au revoir là-haut* : comédie dramatique française coécrite et réalisée par Albert DUPONTEL, sortie en 2017. Il s'agit de l'adaptation du roman éponyme de Pierre LEMAITRE, prix Goncourt 2013).

Argentin, sa famille est d'origine basque. Son père travaille dans l'architecture et la photographie et sa mère est psychologue. Il participe à des manifestations pour commémorer les disparus de la dictature militaire.

Un peu d'histoire : La dispersion des Basques dans le monde entier porte pour la décrire la diaspora basque. Un grand nombre de Basques a quitté le Pays basque (seuls les aînés héritaient des maisons) pour émigrer principalement en Argentine, au Venezuela, au Chili et aux États-Unis. On la nomme parfois la « huitième province » du Pays basque, qui en compte sept.

La diaspora basque est dispersée à travers le monde. Ces personnes du groupe ethnique basque forment une identité collective distincte à la culture dominante de leurs sociétés respectives. La constitution d'établissements et des réseaux sociaux spécifiques à travers des associations, recoupe plus de 18 000 membres.

Les individus ayant une ascendance basque vivent dans au moins vingt-trois pays autour du monde. Ils sont organisés dans plus de 190 *Euskal Etxeak*, créant des milliers d'activités socioculturelles chaque année pour maintenir la culture basque vivante.

On estime à 4 500 000 les personnes d'origine directe basque à l'étranger et à 15 000 000 celles ayant un nom de famille basque.

Aux États-Unis, il y a environ 60 000 personnes.

La première organisation moderne basque d'émigrants a été établie à Montevideo en Uruguay, en 1876, suivie par Buenos Aires, en Argentine et Manille aux Philippines l'année suivante.

À la suite d'un vieillissement des immigrants et d'un non-renouvellement l'émigration basque est extrêmement faible depuis 1994.

La diaspora promeut activement son identité au travers de la danse, la gastronomie et les jeux basques qui sont eux-mêmes très distincts de leurs voisins du Pays basque.

Les **danses basques** constituent une partie très importante de la culture basque et la base de son folklore. Chaque territoire historique, ou province, a ses particularités. Chaque village possède sa danse qu'il a coutume d'interpréter au cours de ses fêtes principales ou lors de festivités telles que les carnivals, très présents dans les sept provinces. Quelques-unes d'entre elles sont très anciennes, leurs origines se perdant dans la nuit des temps, d'autres sont des arrangements plus ou moins modernes de danses traditionnelles, et certaines sont de nouvelles chorégraphies sur des bases populaires.

L'élaboration des danses, qui essaient de recréer des situations ou des événements, et qui s'interprètent lors de fêtes de commémoration ou dans des occasions particulières, rend difficile la classification, d'autant que les paramètres techniques nécessaires sont multiples, chaque auteur venant ajouter une classification différente.

Si on considère les différentes typologies de danse, il faut signaler trois types de figures :

* les **danses de procession ou de place**, basées sur les fêtes qui se célébraient dans les processions et auxquelles la participation était populaire et spontanée, ont contribué à développer le répertoire des groupes de danses existants, tant il est vrai que l'on continue toujours à organiser dans toutes ces processions, surtout dans les parties rurales du pays, ce type de bals populaires et spontanés qui invitent tous les processionnaires et les visiteurs à participer

* les **danses des épées**, qui possèdent un lien évident avec les variantes européennes du même type. Leur interprétation, toujours liée à la commémoration ou à la mise à l'honneur, rappelle la danse rituelle durant laquelle le peuple soutient avec respect chaque groupe de danseurs

* les **danses de fin de festivités** : ce type de danses est pratiqué pour marquer la fin de festivités ou d'événements particuliers, comme le carnaval. Elles ont servi de couronnement symbolique à la dissolution de la fête, représentant une bagarre, un chahut et la crémation de l'ivrogne. C'est la fin d'un cycle et le commencement d'un nouveau.

Entre désir et nécessité : les raisons du départ

Plusieurs causes poussent les Basques à quitter massivement leur pays. La conjoncture politique, économique et sociale du XIX^e siècle joue un rôle essentiel.

- Les guerres de la Révolution et de l'Empire (fin XVIII^e et début du XIX^e siècles) ruinent le Pays Basque ;
- Les cadets des familles sont obligés, soit de travailler comme domestique dans la maison familiale, soit de chercher subsistance ou fortune ailleurs ;
- Les émigrants peuvent aider financièrement leur famille restée au pays ;
- La population du Pays Basque augmente entre 1830 et 1856 ;
- Le petit artisanat rural résiste mal à l'essor industriel du XIX^e siècle ;
- Le service militaire provoque des insoumissions ;
- Le déplacement des limites douanières en France en 1789 et en Espagne en 1842 dessert l'économie du Pays Basque.

D'autres raisons, comme le désir de se dégager de l'autorité des anciens, la présence en Amérique de parents (frères, oncles, cousins) ou amis, le mythe de l'eldorado américain entretenu par les Basques de retour au pays, constituent autant d'incitations au départ. Enfin, l'appel pressant des gouvernements sud-américains à l'émigration basque est très fortement relayé au Pays Basque par les agents d'émigration.

Mémoires des hommes : Aucun soldat mort en 14/18.

Données démographiques entre 1891-1990 : 13 naissances en France dans 4 départements. Pyrénées-Atlantiques (9), Hauts-de-Seine (2), Landes (1), Val-de-Marne (1).

Actuellement : 28 personnes portent aujourd'hui le nom BISCAYART.

Le nom BISCAYART figure au 313 126^e rang des noms les plus portés en France sur 1 329 273 rangs.

Sources :

- « *Dictionnaire des dictionnaires* » de Paul GUÉRIN
- « *Dictionnaire des noms de familles du Midi de la France* » de Jean ASTOR
- « *Dictionnaire des patronymes* » de Jean TOSTI sur GeneaNet
- « *Dictionnaire étymologique des noms de famille* » de Marie-Thérèse MORLET
- « *Dictionnaire historique des noms de famille* » des Éditions Archives et Culture-France Bleu
- « *Dictionnaire Occitan Français* » de Louis ALIBERT
- « *FranceGenWeb* » site généraliste généalogique
- « <http://www.cglanguedoc.com> » site du Cercle Généalogique de Languedoc
- « *L'origine de votre patronyme* » d'Alain GUILLERMOU
- « *La carte de France de tous les noms de famille* » des Éditions SWIC
- « *Les noms de famille en France* » ouvrage collectif des Éditions Archives et Culture
- « *Les noms de lieux témoins de notre histoire* » d'Alain NOUVEL
- « *Lou trésor du félibrige* » de Frédéric MISTRAL
- « *Mémoires des hommes* » site du Ministère de la Défense
- « *Noms de famille en Languedoc Roussillon* » des Éditions Archives et Culture
- « *Noms et prénoms de France* » d'Albert DAUZAT